

En ce début d'hiver, tout va mal  
dans le bourg de Rage: les sorcières  
viennent d'arriver!

Les flocons tombent depuis  
plusieurs jours, si bien que la neige  
recouvre à présent les maisons  
en bois, la forêt de sapins, le lac  
en forme de cœur et la route  
de terre qui relie Rage à la ville.

La journée semble calme quand, soudain, Joie traverse la grand-rue pavée en criant :

— Des sorcières ! Des sorcières sont là !

Les villageois se rassemblent immédiatement autour d'elle pour l'écouter.

— J'ai croisé deux jeunes filles sur le chemin de la forêt. Elles se sont installées dans la clairière au milieu des arbres. Je leur ai souhaité la bienvenue. Ah, misère ! J'aurais mieux fait de me taire, car ce sont des sorcières !

— Mais... comment le savez-vous ? l'interroge Omer, le maire.

— Ce sont elles qui me l'ont dit ! Elles m'ont invitée à prendre le thé. Au moment de nous quitter,



elles m'ont lancé: « Les sorcières  
vous attendent! » Ah, horreur!  
Je suis en pleurs, ne va-t-il pas  
m'arriver un malheur ?

Un homme lui pose une main  
sur l'épaule.

— Ne vous inquiétez pas. Je suis un expert en sorcières, assure Vile avec sérieux.

— Ah bon ? Je croyais que vous étiez boulanger, s'étonne le maire.

— Je suis les deux, confirme Vile, un peu vexé.

— Savez-vous ce qu'elles vont me faire ? s'inquiète Joie.



- Vous transformer en crapaud ! affirme Vile.
- Oh non ! s'affole la villageoise.
- Si ! Et ensuite, tout le monde sera changé en crapaud ! prévient Vile.
- Oh non ! rugit la foule indignée. La colère s'empare de Rage.
- Au bûcher, les sorcières ! lance Vile.
- Oui, brûlons-les ! reprend tout le monde après lui.
- Oui, brûlons-les comme vos pains toujours trop cuits ! s'écrie Joie à son tour.
- Le maire les observe, un peu inquiet.
- Je dois agir, avant que la situation ne dégénère.*
- S'occuper de sorcières, cela ne doit pas être bien sorcier !* pense-t-il.